LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

«Zembrek»

Par Kader Bakou

Depuis un bon moment, Sardina Salembi et son pote Boualem le marin discutent d'un peu de tout.

«*Smaât be* la dernière ? *Qallek rahem rayhine yaârbou el posta*. *Wesh rayek, ya kho* ?» dit Sardina Salembi qui, comme son pseudo l'indique, est un habitant du quartier d'El-Madania, toujours appelé Salembier par les gens.

- *Ya kho*, *rani* contre *had zembrek* ! D'ailleurs *kayen* d'autres priorités. *Machi rahem yqoulouna kayen* des problèmes économiques graves ? D'ailleurs, en quoi consiste cette arabisation ?» répond le Marin qui, comme son surnom le laisse deviner, aime beaucoup la mer.

- Franchement, *ma aâlabalich ! Balek*, comme toujours *rahem ykhaltou we ydjaltou* ! *Manach aârfine ila rayhine yaârbou wella yaârbzou kima mwalfine*. *Balek ydji nhar wine* l'Algérie sera l'unique pays exclusivement arabophone dans le monde. Même l'Arabie Saoudite est en train d'encourager l'enseignement de l'anglais et des langues latines.»

Quelle est la différence entre «taârib» ou «taârbiz» ? La réponse est dans les résultats des précédentes campagnes d'«arabisation».

K. B.
kader@yahoo.fr

PUBLICATION

Quand Jugurtha affronta Rome

Après la publication aux éditions de l'Entreprise nationale des arts graphiques (Enag) des actes du colloque international «Regards croisés sur Apulée», organisé du 30 mai au 1er juin 2015 à Souk-Ahras par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), les actes d'un autre colloque tout aussi important viennent d'être édités.

Photo : DR

En effet, les actes du colloque international «Jugurtha affronte Rome», organisé du 20 au 22 août 2016 à Annaba par le HCA ,viennent de paraître aux éditions de l'Enag, toujours.

Consacrer un Colloque international à l'Agellid Jugurtha, une des figures illustres de notre histoire antique, atteste de l'engagement pris par le HCA à l'égard de la connaissance de l'histoire et de sa réappropriation par les générations montantes, a souligné Si El Hachemi Assad, secrétaire général du HCA.

Lors du colloque, il a été rappelé que le livre, intitulé : «La guerre de Jugurtha» (Bellum Jugurthinum), de l'historien romain Salluste, est considéré comme la principale source historique de cette résistance qu'avait menée le roi numide entre 111 et 105 AV J.-C., mais, souligne-t-on dans le même texte, on considère aussi que la plupart des informations contenues dans ce livre sont, d'une part, des tentatives dirigées contre des personnalités qui ont entravé les ambitions politiques de Salluste et, d'autre part, visent à valoriser et ancrer les orientations politiques de l'auteur romain.

Les travaux du colloque, dont la coordination scientifique a été confiée à Mohamed El Hadi Harèche, professeur d'histoire et des civilisations antiques à l'université Alger 1, ont été répartis en 6 axes.

Le premier axe, dédié à la lecture du livre *La guerre de Jugurtha*, a été animé par un groupe d'universitaires dont Virgilio Enamorado Martinez de l'université de Malaga (Espagne), qui avait abordé la question de l'historiographie des Berbères dans le contexte de Jugurtha.

Dans une communication intitulée «Un succinct commentaire du livre de Salluste, la guerre de Jugurtha», Saïd Dahmani, docteur en histoire médiévale du Maghreb, a présenté une analyse des développements présentés par l'historien romain sur les conditions de l'affrontement sur les protagonistes, en montrant combien son témoignage a été partial en occultant la partie numide.

Les universitaires algériens Azeddine Medjani, Salima Boudekhana et Ahmed Habbes ont abordé, quant à eux, divers aspects en lien avec le contenu du même livre.

Dans le deuxième axe, intitulé «Jugurtha : un repère dans la résistance et la quête identitaire», l'universitaire Nabil Boudraa est intervenu sur la représentation de Jugurtha dans l'imaginaire mondial, suivi par Ali Guerbabi, universitaire et auteur, qui a exposé les «représentations» de Jugurtha.

Le même atelier a été enrichi par deux autres communications, l'une de Mouloud Makhlouf, enseignant à l'université de Constantine, sous le titre «La grandeur de Jugurtha» et l'autre, de Abderahmane Khelifa, docteur des universités et ancien cadre au ministère de la Culture, intitulée : «Mohamed Cherfi Sahli, précurseur de l'histoire algérienne : le message de Jugurtha».

Consacré à l'image de Jugurtha dans la littérature universelle, le troisième axe du colloque a été animé par Nabile Fares, Arezki Metref, Malha Benbrahim-Benhamadouche, Djilali Sari, Baya Maouche et enfin Aomer Oulamara, dont le texte a été écrit et présenté en tamazight.

«Les cités numides et la guerre», thème du quatrième axe, a été décortiqué par Mohamed Hassine Fantar, Mustapha Khanoussi et Mohammed Tlili de l'université de Tunis, Ramondo Zucca et Attilio Mastino de l'université Sassari (Italie), Mohand Akli Ikherbane de l'université de Guelma et Jean Pierre Laporte, chercheur associé au CNRS (Paris, France).

La 5e séance, intitulée «Les guerres de Jugurtha», a été organisée sous forme d'une table ronde animée par des universitaires algériens. La 6e et dernière séance a traité de la guerre et de l'économie. Les actes du colloque, qui reprend toutes les communications présentées (en français, en arabe et en tamazight) par les universitaires et chercheurs algériens et étrangers, font également état des recommandations formulées à l'issue de cette rencontre.

L'ouvrage est dédié à la mémoire de Nabile Fares, professeur de littérature comparée, décédé le 30 août 2016 à Paris, une semaine après avoir pris part aux travaux de ce colloque au cours duquel il a présenté une communication intitulée «Pour une lecture de l'éternel Jugurtha», d'après Jean El Mouhoub Amrouche.

Jugurtha (en berbère Yugerten), né vers 160 av. J.-C à Cirta, actuelle Constantine, en Algérie, est mort en 104 av. J.C., prisonnier à Rome. Il s'oppose durant sept ans à la puissance romaine entre 111 av. J.-C. et 105 av. J.-C, durant un conflit connu sous le nom de «Guerre de Jugurtha».

K. B.

CINÉMA

Le festival d'Oran du film arabe boucle sa dixième année

Pour sa dixième année d'existence, le festival d'Oran du film arabe, célèbre son existence et même sa résistance à se tenir chaque année, malgré les difficultés connues à travers les différentes éditions. En maintenant le cap sur un seul objectif : davantage de professionnalisme.

Certes, cette année, le budget alloué à cette manifestation s'est vu réduire considérablement, en raison de la situation économique que traverse le pays, mais cela ne réduit en rien la passion qui anime les organisateurs, dira le commissaire du festival, M. Seddiki lors d'un point de presse à Oran.

L'occasion d'annoncer que pour cette année, aucun slogan ou thématique ne figurera sur l'affiche du festival. «Une volonté de notre part, afin de laisser la vedette à ces dix ans d'existence qui résument à elles seules autant de slogans».

Une trentaine de sélections entre long, court métrage et documentaires seront en compétition cette année. L'ouverture officielle se tiendra le 25 juillet au niveau du théâtre régional d'Oran, alors que la clôture est quant à elle, prévue au théâtre de verdure.

Comme chaque année, des hommages seront rendus pour près d'une dizaine d'artistes parmi lesquels, Hassan Hassani, Mouloud Mammeri, Karima Mokhtar, Bachar Ibrahim, Nadia Talbi, Izzate El Alayli, Hassan Benzerari et le trio Amjad.

Un festival qui vient relancer chaque année la dynamique culturelle d'Oran, qui s'accroche à ce festival qui rappelle les années fastes où la ville était très attachée au 7e art.

Seule occasion de voir les salles de cinéma ouvrir leurs portes au grand public qui se réjouit de découvrir des films et des documentaires, parfois inédits et hauts en symboles, puisqu'ils relatent le vécu des sociétés arabes.

Amel Bentolba

FÊTE DE LA POTERIE D'ATH KHEIR

Une cinquantaine d'artisans à la 2e édition

Une cinquantaine d'artisans, dont une trentaine de potiers, ont animé depuis mardi la deuxième édition de la fête de la poterie du village Ath Kheir, dans la commune d'Aït Khelili, à 35 km à l'est de Tizi-Ouzou, a-t-on appris des organisateurs.

Cette nouvelle édition, organisée par l'association Iselqam N'talaght et le comité de village d'Ath Kheir, qui devait être clôturée hier soir, a été également marquée par la participation de six wilayas : Tamanrasset, Bouira, Béjaïa, Aïn Defla, Sétif, Ghardaïa et Boumerdès, en plus de Tizi-Ouzou. Une exposition-vente de poteries et de produits de l'artisanat traditionnel était au menu de cette deuxième édition placée sous le thème : «Le savoir-faire ancestral de la poterie d'Ath Kheir comme ressource économique locale».

Il était également prévu, selon le programme communiqué à l'APS, une reconstitution d'un mariage traditionnel et des conférences sur la signification des signes berbères qui ornent les poteries et autres objets de l'artisanat traditionnel, tels que le tapis, ainsi que sur le royaume de Koukou.

Cette fête a été l'occasion pour les amateurs d'objets artisanaux d'acquérir des ustensiles, dont des marmites, les tajines pour la galette ou les crêpes et la «djefna» couleur rouge brique pour rouler le couscous. Ces ustensiles sont très demandés.

La poterie d'Ath Kheir, réputée pour sa solidité et son raffinement, se distingue par l'absence de décoration du fait qu'il s'agit d'ustensiles destinés à un usage quotidien et à supporter la chaleur. Cette particularité lui a permis d'occuper une place de choix sur le marché national.

Selon les potières d'Ath Kheir, leurs principaux clients sont des commerçants des wilayas de Bordj Bou-Arréridj, M'sila, Sétif et Biskra, qui passent des commandes pouvant aller jusqu'à 500 pièces par commerçant.

SITES ARCHÉOLOGIQUES À TRAVERS LE PAYS

Prochaine mise en place d'un plan d'animation culturelle

Un plan d'animation culturelle de plusieurs sites archéologiques à travers le pays sera prochainement mis en place, a indiqué le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, à l'ouverture de la 13e édition du Festival arabe de Djemila.

Le ministre a précisé que la politique culturelle ne se limitera plus à l'animation des seuls sites archéologiques Timgad et Djemila, soulignant que son département œuvre désormais à l'animation culturelle d'autres sites archéologiques. A cet effet, les efforts se déploient pour créer de l'animation autour des sites de Annaba, M'daourouch (Souk Ahras), Guelma, Tébessa, Skikda et Tipasa. Un cahier des charges déterminera les critères liés à l'animation de ces sites. M. Mihoubi a également indiqué que la préservation de ces sites et leur exploitation dans les domaines culturel et artistique seront prises en considération dans tout plan d'animation, soulignant qu'il est inadmissible de posséder autant de sites anciens et ne pas les valoriser sur les plans culturel et touristique.

Il a précisé que son département, en collaboration avec celui du Tourisme et de l'Artisanat, œuvreront à faire de tous ces sites anciens des espaces ouverts à l'exploitation culturelle et artistique.

Actucult

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (ALGER-CENTRE)
Samedi 29 juillet à 14h : Riccardo Nicolai signera son ouvrage *Ali Bitchin, pour l'amour d'une princesse,* paru aux éditions Koukou.
Samedi 5 août à 14h : Abdelhak Bererhi signera son livre *Itinéraires, tome 1, de l'université à la politique,* paru aux éditions Necib.

OPÉRA D'ALGER BOUALEM-BESSAÏH (OULED FAYET, ALGER)
Dimanche 23 juillet, chaque soir à 20h30 : 9e Festival culturel international de musique diwane.
Dimanche 23 juillet : Tikoubaouine (Tamanrasset), Mehdi Nassouli (Maroc).
13e FESTIVAL ARABE DE DJEMILA (WILAYA DE SÉTIF)
Jusqu'au 27 juillet, chaque jour à 22h.
Dimanche 23 juillet : Hassiba Amrouche, Cheb Mourad, Saleh El Eulmi, Wael Jassar.
Lundi 24 juillet 2017 : Samir El Assimi, cheb Farès, Radi Manel, Imed Amir, Saâd Ramadan.
Mardi 25 juillet 2017 : Hakim Salhi, Nora Gnawa, Réda Sika, cheb Bilel.
Mercredi 26 juillet 2017 : Abdou Driassa, Mohamed Rouane, Salma Kouiret, Najwa Karam.
Jeudi 27 juillet 2017 : Cheb Anouar, Cheikh Soltane, Nada Al Réhane, Mohammed Assaf.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 4 août : Exposition de l'artiste peintre Mohamed Meliani intitulée «Hommage à ma mère, sourire et nature».

PALAIS DES RAÏS, BASTION 23 (BAB-EL-OUED, ALGER)
Jusqu'au 3 août : Exposition «Alger, la protégée d'Allah».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
Langue italienne
Cours intensifs d'été du 2 au 23 juillet et du 30 juillet au 20 août.
4 bis, Yahi-Mazouni, El-Biar, Alger
Tél.fax : (021) 92 51 91 - 92 38 73
E-mail :
amministrazione.iicalgeri@esteri.itiicalgerie.